

Hollande : « La droite a trahi »

En meeting hier soir à Toulon, après une rencontre avec les patrons à Hyères et une visite à La Seyne, le candidat socialiste a vivement répondu aux attaques de l'UMP et de Nicolas Sarkozy

Meeting après meeting, François Hollande impose une image et une stature qui s'éloignent de celles que certains espéraient lui construire à ses dépens. Hier soir à Toulon, devant plusieurs milliers de Varois réunis dans et au-dehors du Palais Neptune où un écran géant avait été installé pour suivre son allocution, le candidat socialiste a, pour la première fois sans doute depuis son entrée en campagne, clairement renvoyé le président sortant et ses troupes dans leur camp. Avec humour le plus souvent. « *Ceux qui ont gouverné doivent présenter leur bilan; ce serait trop facile de dire, finalement, je vous ai promis tant de choses mais, que voulez-vous, la crise est venue, je n'ai pas pu tout faire et puis, en plus, j'ai changé.* » Hilarité garantie. « *Ne soyez pas sévères, il a le droit de changer, selon les circonstances, selon les sondages; mais, à force de changer, moi je pense qu'il convient d'abord de changer de président.* »



François Hollande a prononcé hier soir à Toulon, une allocution d'une heure au Palais Neptune. Il a été accueilli par Mireille Peirano, première secrétaire du PS varois, et Michel Vauzelle, président de la Région.

Après ce tour de chauffe réussi, François Hollande a repris l'essentiel des annonces faites au Bourget (monde de la finance, réforme fiscale, social, retraite, emploi, jeunesse, laïcité...), une dernière répétition avant la présenta-

tion officielle de son projet demain.

L'appel de Toulon

Il attendait cependant la fin de son allocution pour répliquer à l'UMP et au président de la République qui, un peu plus tôt dans la

journée, avaient critiqué ses propositions et ses réformes, en affirmant qu'elles pèseraient très lourdement sur les classes moyennes. « *C'est vrai que ceux qui ont le plus, paieront le plus; et voilà que la droite me fait procès* »,

commençait François Hollande. « *Il est vrai que j'ai annoncé une tranche d'impôt à 45 % pour les revenus par part de 150 000 euros par an. Vous avez vu comment ils considèrent les classes moyennes ? 150 000 euros ? Par*

personne ? » Prenant la salle à témoin, François Hollande déclenche une fois encore l'hilarité. « *Mais puisqu'il m'est évoqué les classes moyennes que je suis supposé maltraiter,* » reprenait le candidat, « *qu'ont-elles reçu durant le dernier quinquennat, les classes moyennes ?* »

Il a alors entrepris de dévider l'écheveau des réformes passées ou à venir de Nicolas Sarkozy (bouclier fiscal, suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, allègement des droits des plus grosses successions, vingt taxes créées, TVA annoncée...) avant de lancer à la foule : « *Classes moyennes, faites confiance à la gauche. La droite vous a déjà trahies.* »

L'appel de Toulon était lancé.

Texte :
ANDRÉ FOURNON
MIREILLE MARTIN
MICKAËL GUILLO
Photos :
Dominique Leriche
Luc Boutria
et Patrick Beaudet

Brèves de meeting

■ Quatre cars ont été affrétés au départ de Saint-Raphaël, du centre et du haut Var par la Fédération départementale du PS pour transporter les militants. Elle a également pris en charge l'impression des tracts annonçant le meeting. Tout le reste (et notamment la location du Palais Neptune) a été payé par l'équipe de François Hollande dans le cadre des comptes de campagne.

■ 10 euros le tee-shirt, 1 euro le badge. « *Hi is for hope* », « *2012, faites le bon choix* » « *Réenchantez le rêve français* », etc. : les articles proposés par les Jeunes socialistes du Var se sont tellement bien vendus qu'il y a eu rupture de stock.

■ Zélé le service de sécurité. Venus de Paris, ses membres ne connaissaient pas ceux qu'il fallait ! Comme la numéro un des socialistes varois Mireille Peirano. Manquant se faire refouler, elle est restée de marbre. « *De toute*

façon, si je n'entre pas, le meeting ne pourra pas commencer. » Un argument qui a fait tilt.

■ Chagriné, Robert Alfonsi, le président du comité de soutien varois de François Hollande quand il a vu le nombre de personnes qui rebroussaient chemin, en raison de l'affluence. « *On aurait dû nous écouter et louer le Zénith !* »

■ François Hollande a été lui aussi attentif au sort de tous ceux qui n'ont pas pu trouver de places assises. À la fin du meeting, il a pris un bain de foule sur le parvis de la place Besagne où ceux qui n'avaient pas pu entrer l'attendaient patiemment.

■ Pas au point l'accueil de la presse. Le service descendu exprès de Paris semblait débordé. Il fallait courir après les accréditations et les attachées de presse. Heureusement que l'équipe toulonnaise était là pour amortir la casse et permettre aux journalistes de travailler !

Ce qu'ils en ont pensé

« Canaliser le capitalisme financier »



Cécile, 24 ans

« *Ancienne militante communiste, j'ai adhéré au PS il y a un mois. Et depuis le début de cette campagne, je suis sur le qui-vive. Car l'heure est tellement grave que chaque mot compte. Ce que je retiens avant tout de ce discours, c'est la volonté de François Hollande de canaliser le capitalisme financier. J'ai aussi découvert ce soir un homme cultivé, qui manie bien la langue française. Cela fait du bien après le populisme de Sarkozy.* »

« Un vrai discours de gauche »



Claude, 70 ans

« *C'est la première fois que j'assiste à un discours de François Hollande et franchement, je ne le pensais pas aussi bon orateur. Il a une très forte présence qui tranche avec la réputation qu'on lui a faite. Comme celle qu'on voyait aux Guignols. L'idée forte de son discours, pour moi, c'est celle de la justice. J'avais voté Martine Aubry aux primaires mais je soutiens désormais sans réserve François Hollande car j'ai entendu un vrai discours de gauche.* »

« La place faite aux jeunes »



Lydia, presque 18 ans

« *Je ne pourrai pas voter au 1^{er} tour mais seulement au second où j'aurai enfin l'âge ! François Hollande m'a conquise. J'ai apprécié la place qu'il veut réserver aux jeunes dans sa République. Et ses priorités autour de la justice et de l'égalité. Son discours était enthousiasmant. C'est exactement ce que l'on attendait après le Bourget. J'avais voté Martine Aubry aux primaires mais François Hollande a la carure d'un homme d'État.* »

« L'éloge de la laïcité m'a ému »



René, 79 ans

« *Je milite au PS depuis 1960 et j'ai vécu ce soir un moment de grand bonheur. Je l'ai soutenu aux primaires et quand je vois François Hollande, je ne peux pas m'empêcher de penser à François Mitterrand. Mais aussi à Edouard Soldani qui a marqué le Var. Pour moi, le moment le plus émouvant a été celui où François a fait l'éloge de la laïcité et où toute la salle a manifesté son approbation. C'était très émouvant pour l'enseignant à la retraite que je suis.* »

Les classes moyennes »

Entreprises : « Régionaliser la décision »

Comme il le fait à chacun de ses déplacements, François Hollande a rencontré hier à la brasserie La Coupole à Hyères, vingt-quatre acteurs économiques varois et chefs d'entreprises qui avaient souhaité être reçus à huis clos. « Ces rencontres sont à la fois une confirmation de ce que je présente et en même temps un apport, comme ici sur le tourisme ou la plaisance », confiait François Hollande. « Je garde en mémoire ce qu'a dit l'ancien président de la chambre de commerce sur trop d'empilement de structures, pas assez de clarté, pas assez de rapidité. C'est au niveau de la région que doivent se prendre les décisions et la banque publique d'investissement que je propose doit avoir sa présence régionale et le lien direct avec la Région. » Réac-

tions avant et après la rencontre.

Dominique Poggi, président honoraire CCIV et CRCI :

Avant : « Si François Hollande ou tout autre candidat prend en compte le triptyque emploi, éducation, sécurité, il sera sur le bon chemin ».

Après : « Les tournées que fait François Hollande lui ont sans doute appris que le plus lent à promettre, c'est le plus facile à tenir... »

Philippe Bartier, président de l'Afuzi :

Avant : « Nous sommes prêts à recruter mais il ne faut pas qu'on nous mette des contraintes pour embaucher, ni pour débaucher. »

Après : « Je n'ai pas toutes les réponses, mais c'est toujours bon de voir quelqu'un qui connaît

son sujet et qui est en tête des sondages. Pour savoir vers quoi il va nous orienter si demain il était élu. »

Jean-Pierre Ghibelli, président de l'UIMH :

Avant : « Je lui demanderai la place qu'il entend donner aux métiers du tourisme et je lui proposerai la création d'un ministère du Tourisme. »

Après : « Il est apparemment conscient des enjeux et il a été sensible à ma proposition de créer un ministère du Tourisme. »

Laurent Falaize, président de Riviera Yachting Network

Avant : « Dans le contexte de crise et d'austérité, nos voisins italiens surtaxent le luxe et je souhaite savoir comment François Hollande appréhenderait le



François Hollande a rencontré hier à la brasserie La Coupole à Hyères, vingt-quatre acteurs économiques varois et chefs d'entreprises.

problème. »

Après : « C'est un candidat sympathique, qui a un bon discours. Maintenant, tiendra-t-il ses enga-

gements ? Il a répondu à mes questions sur le yachting et il soutient l'industrie du luxe, créatrice d'emplois. »



Suivi par des dizaines de journalistes venus de Paris, François Hollande s'est rendu à Berthe et à la maternité de La Seyne.

La Seyne, ville « exemplaire »

Le premier déplacement en province de François Hollande depuis le lancement officiel de sa campagne, dimanche au Bourget, aura été marqué par une agitation médiatique peu commune. Et par une prise de position importante en faveur du maintien de la maternité de La Seyne.

Accompagné – et parfois malmené – par des dizaines de journalistes venus de Paris, François Hollande aura donc consacré, hier, près de deux heures à la deuxième ville du Var, entamant sa visite par le quartier Berthe. Dans une cohue indescriptible et au milieu des engins de chantier, le leader socialiste a pris le temps d'aller serrer des mains et de s'entretenir

quelques instants avec des riverains. Il a surtout salué les efforts menés par la ville pour rénover ce quartier. « Ce qui se passe ici est exemplaire de ce que nous voulons faire au plan national : la mixité sociale, la mise à disposition de terrains par la collectivité pour les bailleurs sociaux, une politique de la ville qui accompagne les jeunes », a-t-il déclaré (lire ci-dessous).

Maternité : « Nous reprendrons le dossier »

Dans la foulée, François Hollande s'est rendu à la maternité dont la fermeture vient d'être annoncée par l'administration. « Par ma présence, je veux montrer mon attachement à l'hôpital de proximité.

J'ai dit qu'il ne peut pas y avoir de service d'urgence à plus d'une demi-heure de son domicile. (...) Il y a ici le nombre d'accouchements requis et la qualité d'intervention nécessaire pour maintenir ce service. Il n'y a qu'à attendre le mois de mai, nous allons reprendre ce dossier ».

Après s'être entretenu une vingtaine de minutes avec des médecins, il devait ajouter : « Le corps médical veut un établissement avec un large plateau technique sur un autre site, mais il faut concilier l'exigence de qualité et le souci de proximité. (...) Je soutiendrai le maintien de cette maternité, en bonne intelligence avec les médecins et en trouvant une bonne complémentarité. »

CAP CROISIÈRES
Voyages

MSC
CROISIÈRES

FORMULE TOUT COMPRIS
PROMO EXCLUSIVE

Départ de Toulon et ses environs
Trajets, boissons aux repas, assurances et pourboires inclus

MSC SINFONIA - ITALIE - TUNISIE - BALÉARES
8 JOURS/7 NUITS - du 21 au 28 juin 2012

A PARTIR DE 855€ (tout compris)

MSC SPLENDIDA - ITALIE - ESPAGNE - TUNISIE - MALTE - SICILE
8 JOURS/7 NUITS - du 19 au 26 mai 2012

A PARTIR DE 880€ (tout compris)

RETROUVEZ TOUTES NOS OFFRES EN FORMULE TOUT COMPRIS AU DEPART DE TOULON SUR NOTRE SITE
www.capcroisieresvoyages.com - capcroisieresvoyages@wanadoo.fr
VALGORA (à côté d'Ikea) - LA VALETTE - 04 98 01 64 64

« L'égalité dans l'accès au logement »

« Le sens de ma visite à La Seyne, c'est de donner une illustration de la justice et de l'égalité dans l'accès au logement ». Estimant que « ce qui se passe à La Seyne » en matière de rénovation urbaine « doit être cité en exemple », François Hollande a insisté sur le fait que « l'État doit encourager davantage ce type de projets. Certes il y a aujourd'hui un manque de moyens, d'instruments, et de foncier. Mais l'État peut, comme à La Seyne, mettre gratuitement à disposition des terrains pour faire des

logements sociaux. » Reprenant certains thèmes de son discours prononcé dimanche, François Hollande a appelé à « durcir les sanctions prévues par la loi SRU contre les communes qui ne respectent pas l'obligation de construire des logements sociaux. » Il a aussi évoqué l'intérêt de créer « une banque publique d'investissements pour intervenir en région auprès des collectivités ». Enfin, il a (ré)affirmé que l'épargne devait être « davantage orientée vers le logement social ».

Deux heures de visite et d'écoute

Au pas de charge et dans une cohue indescriptible, François Hollande a visité hier le quartier Berthe à La Seyne, avant de se rendre à la maternité. Dans le désordre, mais avec le sourire

« Quand nous sommes venus en repérage lundi, il n'y avait rien ici, pas un engin. » Quelque peu désorientés, les organisateurs du déplacement de François Hollande, hier à Berthe, ont été pris de court par l'activité qui régnait dans le quartier. Illustration : quand le candidat socialiste arrive sur la future place Saint-Jean, vers 15h15, son véhicule peine à stationner entre les camions, pelleteuses et autres rouleaux compresseurs.

Qu'importe le désordre, le candidat, son équipe et la cohorte de journalistes sillonnent entre les engins, piétinent dans le goudron encore chaud. Pour autant, François Hollande ne se départit jamais de son sourire et se montre très à l'aise. Il interpelle des locataires qui se penchent au balcon. Il doit même hausser le ton pour couvrir les bruits des camions.

Briefé par Marc Vuillemot

Malgré la cohue, il prend l'initiative de sortir du cordon de sécurité qui lui assure un espace vital, pour aller saluer une dame, au



Avec Imad, notre chroniqueur du « Blog de Berthe ».



Piloté par le maire de La Seyne, François Hollande n'aura cessé de souligner l'ampleur des efforts accomplis par la municipalité. (Photos Dominique Leriche)

« Vous êtes le premier candidat à venir dans la cité et je vous en remercie », lui lance cette habitante de Berthe. « Elle change votre cité, vous pouvez être fier de ce qui se fait ici », répond le leader socialiste.

Durant la visite du quartier, le maire de La Seyne ne lâche pas le candidat à la présidentielle. Il le briefe sur les sujets sensibles. « Les banques ne nous prêtent pas d'argent alors qu'elles s'y

étaient engagées. Dans une logique de rénovation urbaine, tenue par un calendrier strict, on risque d'être freiné dans nos investissements alors qu'ils sont nécessaires à la ville, à son économie, à l'emploi », explique Marc Vuillemot.

Plaidoyer pour la maternité

François Hollande lui répond que l'État doit davantage aider les collectivités locales qui se lancent dans de tels investissements (lire page précédente).

Puis la délégation se dirige à pied vers la maternité de l'hôpital George-Sand. « C'est la plus importante du département, la seule de l'ouest-Var. Elle répond aux besoins de 200 000 habitants. Elle n'est pas vétuste puisqu'elle a moins de vingt ans. Mais au nom de la rentabilité, l'ARS décide de la fermer. C'est important que vous, qui pouvez être présidés demain aux destinées du pays, nous don-

niez votre position », insiste Marc Vuillemot. « Je connais la démarche du maire de La Seyne qui est monté à Paris en vélo pour alerter sur ce dossier. Cet effort de conviction ne restera pas sans suite », répond François Hollande. Il assure que s'il est élu à la présidence de la République, il demandera « au gouvernement de reprendre ce dossier ». Puis c'est au tour du gynécologue seynois Jacques Petit d'interpeller le candidat socialiste.

Évoquant le « grand désarroi de la population », l'obstétricien affirme : « Maternité fermée égale enfants en danger. Je crains des accidents inévitables. Nous avons perdu une bataille, mais c'est une guerre qui commence. » François Hollande l'écoute attentivement puis décide de rentrer dans l'établissement pour discuter avec le personnel médical. À l'issue d'un entretien d'une vingtaine de minutes, à l'écart de la presse, il recon-

Marc Vuillemot : « Je suis ravi »

Interrogé en fin de journée sur la position de François Hollande sur la maternité, Marc Vuillemot s'est déclaré « ravi ». « En fait, explique le maire de La Seyne, je ne suis pas surpris. François Hollande a tenu le discours que je l'entends tenir sur la défense des services publics de proximité. En même temps, il fait preuve de réalisme et de sérieux. Quand je lui ai dit qu'il y a ici près de 1 500 accouchements par an, il m'a répondu qu'on ne pouvait pas fermer ce service. Si cet établisse-

ment était vétuste et que le nombre de naissances baissait, il aurait dit qu'il fallait être raisonnable et ne pas s'arc-bouter afin de mieux sauver d'autres services. Mais ce qui me ravit, c'est la façon dont il le dit, à savoir la prise en compte de la réalité d'un territoire, et l'écoute de la parole que les élus portent au nom de la population. C'est ce que j'attends depuis toujours : non pas une approche de technologie médicale, mais le respect des élus et de leurs administrés. »



Le gynécologue Jacques Petit insiste sur le « danger » que fait courir la fermeture de la maternité.

naît que « plusieurs logiques s'affrontent : celle de la concentration des moyens sur un plateau technique plus vaste, et celle de la proximité voulue par les élus et la population ». Au final, François Hollande estime que « si la sécurité est garantie dans un établissement de proximité, je ne vois pas pourquoi il fermerait ». La visite seynoise du candidat à la présidentielle

s'achève à l'hôtel de ville vers 17h15. Face aux élus et au personnel communal, il appelle à la mobilisation pour le soutenir. Chaleureusement applaudi, François Hollande quitte La Seyne avec plus d'une heure de retard sur son programme. Mais toujours avec le sourire.

M. G.
mguillon@nicematin.fr